

<https://dechargelarevue.com/I-D-no-996-L-enfance-en-rose.html>



I.D n° 996 : L'enfance en rose

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : dimanche 17 juillet 2022

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

L'humour compte décidément parmi les choses les plus difficiles à partager : ce qui fait sourire l'un, - le touche, le trouble, comment dire... (j'évite sciemment d'écrire « le fait rire » puisqu'il est entendu que l'humour ne fait pas rire !) - laissera l'autre impassible, ira même jusqu'à l'irriter, chacun a pu en faire, à ses dépens, l'expérience.

Ces circonvolutions introductives pour en arriver au cas **Jean-Yves Plamont**, poète qu'avec une louable ténacité **François-Xavier Farine** depuis des années tente de me convaincre de l'excellence de l'humour, auquel jusqu'alors je suis resté imperméable. Ce qui n'a nullement empêché l'auteur de tracer sa route, de voir deux de ses recueils publiés : *Pour mon Ours blanc*, à *l'Idée bleue* en 2008, *Le Pôle magnétique* chez *Cadex* en 2016, d'être dûment estampillé dans la catégorie *Poésie & humour d'aujourd'hui* et de participer à ce titre au numéro spécialement dédié à ce genre par la revue *Poésie / première* en 2011.

La plaquette est mince, 20 pages sous sa couverture jaune : *God save the Pottok* proposé par le fidèle Farine dans la collection lancée en 2018 aux éditions [aérolithe](#) et où j'avais particulièrement goûté (cf : I.D n° [949](#)) à *l'Anthologie immédiate* de **Pierre Tilman**. Mais elle a suffi à ébranler mes certitudes (et je mange mon chapeau, et je retourne ma veste - comme on voudra), la poésie de Jean-Yves Plamont mérite l'attention. Il ne s'agit pas non plus de le proclamer avec trop de force, cela ne conviendrait pas à une écriture légère, toute de fragilité, - l'équivalent de ce qu'on pourrait écrire avec un doigt sur une vitre embuée.

Il y a du babil enfantin dans cette poésie - à la gloire du pottok, selon l'apparence ; mais l'erreur serait de la croire destinée en premier lieu au public enfantin : le pottok y est au moins autant un petit cheval qu'une locution sonore, peut-être même une onomatopée rendant compte du pas de l'animal. Et les tercets dont est constitué le recueil jouent agréablement à l'oreille de ses sonorités, de celles des voyelles en particulier. Celles des prénoms des petits amis de manège et de plage bruissent autour du narrateur : *Nino*, *Nico*, *Katarina*, tandis que cliquètent autour de *pottok* (qui est *okay*), les *orques* et *Woodstook* et les *monok(inis)*.

Galopent à ma poursuite
toutes les petits filles
du Pottok Club

Premier poème du recueil, le ton est donné : rêve d'un galopin de naguère, ah ! c'était le bon temps, - et me revient pour qualifier le plus justement cette poésie le titre d'**Obaldia** : *Innocentines*. Fantasme d'un jeune faune, tempéré de cet humour *rose* cher à Malcom de Chazal [\[1\]](#). Dégustons (quelque chose comme un cornet de glace à la fraise devant la Grande Bleue, non ?) :

C'est Nico qui l'a dit à Nino
qui me l'a dit à moi
Katarina m'aime

*

Un même super précoce
filme en super 8
ma Vénus de sable super lascive.

*

Je lance une fléchette
sur une carte de France
à moi don Juan-les-Pins !

Post-scriptum :

Repérage : Jean-Yves Plamont : *God save the Pottock*. [Aérolithes](#) éditions (pas d'adresse postale. Renseignement : aerolitheeditions@gmail.com). 20 p. 7Euros.

Vient également de paraître, chez le même éditeur : Isabelle Bonat-Luciani : [Sans rancune](#).

[1] - voir la définition que donne ce poète de *l'humour rose* dans l'article que je lui consacrais en *Repérage* à ce propos le [21 mai 2016](#).